

## Réflexions iconoclastes sur un grand projet culturel vaudois

# Un nouveau Musée des Beaux-arts, vraiment? A condition qu'il réponde au vrai besoin...

**Q** uoi de plus exaltant que vouloir ériger un nouvel édifice à la gloire de l'art. Qu'il est navrant de se lancer avec la méconnaissance d'un amateur!

L'art est «une manifestation humaine, réalisée dans sa quintessence, pour sublimer la mort!». Le musée est à l'image d'un cénotaphe grandiose que l'on comble d'objets, offerts par altruisme, accompagnés de l'indispensable plaque épigraphique avec le nom du généreux donateur en lettres d'or. Epitaphe plus glorieuse que celle apposée sur un tombeau! Art et mort sont liés, car l'Homme a toujours voulu acquérir un pan de son éternité au travers de l'objet censé lui survivre.

Depuis 1996, 40 musées ou fondations se créent chaque année de par le monde. En Suisse, il existe 916 institutions pour quelque 7,5 millions d'habitants. Une pour 8200 âmes, record mondial!

De cette pléthore muséale ressortent des aberrations. Les architectes Franck Gehry, Jean Nouvel, Renzo Piano ou Mario Botta ont construit pas loin de deux musées chacun, de 160 à 350 millions de dollars. Le dernier étant le nouveau «Louvre» à Abou-Dhabi, 500 millions de dollars. Tous satisfont l'ego de leurs initiateurs, tels des pharaons reconstituant, au cœur de leurs pyramidales sépultures, leur propre monde afin de traverser l'éternité.

Mais, en conséquence, les impôts ont augmenté de 5%... et les gérants de ces mausolées de la culture n'avaient strictement rien à mettre dedans! Il a fallu trouver des solutions de renta-



L'INVITÉ

**MICHEL REYMONDIN**

■ Expert en œuvres d'art  
Genève

**«Art et mort sont liés,  
car l'Homme  
a toujours voulu  
acquérir un pan  
de son éternité  
au travers de l'objet  
censé lui survivre»**

bilité, modifier les statuts, louer les salles à d'autres activités, chercher des prêts sous forme de collections. Les musées de Las Vegas ou du futur Louvre du désert offrent le parfait exemple de la dichotomie entre contenu et contenant!

Voyons les spécificités de la capitale vaudoise. Elle possède un nombre impressionnant de musées qu'il conviendrait d'agrandir ou améliorer, voire soutenir par des actions concrètes. Palais de Rumine, Fondation de l'Hermitage, Musée Arlaud (détourné de ses fonctions), Ancien-Evêché, MUDAC, Art brut, Vieil Ouchy, Musée olympique, et la liste n'est pas close... Avec 450 000 habitants, Lausanne est déjà comblée. Non loin, le musée Alexis-Forel, celui du Léman; Musée de Pully, Jenisch à Vevey et, soyons larges d'esprit, la Fondation Gianadda de Marti-

gny... Voici encore les musées de Bulle, de Château-d'Oex. Stop! Je n'ose monter à Neuchâtel, à Fribourg, sans parler de Berne (celui de Paul Klee vient d'être inauguré)...

D'autre part, combien de tentatives avortées pour cause de non-assistance de la part des autorités et du public? Qui se souvient des musées Deutsch à Belmont et Asher Edelmänn à Pully, abandonnés? Des collections Corboud et Berggruen parties vers des cieux plus réceptifs? La collection Jean Planque, certes restée en terre vaudoise, est enterrée on ne sait trop où, sépulture sans mausolée... Sourions. La place manque pour citer encore bien d'autres exemples, qui tous posent la vraie question: sommes-nous réellement intéressés par un nouveau musée?

Peut-être!

L'Homme a besoin de continues illusions et l'art n'est-il par le parfait substitut pour l'amener vers l'infini? De nouvelles collections seront proposées. Mais alors, une suggestion: que chaque protagoniste cesse d'être antagoniste; qu'il quitte son nombrilisme et fasse preuve de largesse d'esprit. Réunissons les bonnes intentions autour d'un projet commun auquel participerait chaque institution existante. (Par exemple que soient présentées toutes les œuvres, généreusement données par nos chers disparus, dormant dans les réserves.) Faisons nôtre cet adage de nos ancêtres les Vaudois: TOUS UNIS!